



Coordinations

Temps fort sur le Handicap



Cap Autonomie Santé, la Maison Départementale de l'Autonomie et l'Équipe Mobile d'Interventions Spécialisées en Morbihan (EMISEM) organisent

une journée sur le parcours des personnes en situation de handicap adulte et leurs proches aidants

Jeudi 24 novembre 2022

(inscriptions à partir du 28/10)

9h30 à 17h00

Au Quai 9, avenue François Billoux à Lanester (56600).

Au programme :

- Matin :** **Table ronde sur le parcours de la demande** (MDA, CAPAS, PCPE, CMS)
Buffet préparé par le restaurant Le Mesclun et l'ADAPEI
- Après-midi :** **Des ateliers thématiques / diagnostic**
Comment les Personnes en Situation de Handicap apportent leur expertise ?
Quelles nouvelles formes d'habiter ?
Comment éviter les ruptures de soins ?
Quel répit pour les proches aidants ?
Quelle participation à la vie sociale pour les PSH ?

Dans le cadre du mois du handicap « les accessibles »



Projet ICOPE

Après une première réunion d'information en juin sur le repérage et l'accompagnement de la fragilité des seniors, le comité de pilotage constitué de Aude Coatleven pour la Mutualité France Bretagne, Cap Autonomie Santé, Yvvy Bretagne et l'HAD, s'est retrouvé en septembre.

L'objectif sera de déployer le programme ICOPE sur le territoire Lorient / Quimperlé, avec une première phase test sur le secteur littoral (Larmor, Ploemeur et Groix).

La Journée ETYCOZ

Dans notre société, l'EHPAD est souvent vu comme un échec et non pas comme une ressource de territoire. A l'occasion de cette journée régionale, qui cette année a eu lieu à Lanester, psychiatre, philosophe, psychologue, sociologue, président du tribunal de Vannes associations, représentants d'usagers et de familles sont intervenus autour d'une table ronde...



Retrouvez le résumé de la journée ETYCOZ du 22/09/22 organisée par l'EREB, CEIE et CAPAS à Lanester (Par D. Pian/ relecture groupe pilote CEIE).

Retour sur la journée Etycoz : en résumé

Résumé de la journée ETYCOZ du 22/09/22 organisée par l'EREB, CEIE et CAPAS à Lanester (Par D. Pian/ relecture groupe pilote CEIE).

Une belle dynamique territoriale avec la participation de 150 professionnels de santé

Dans son allocution d'ouverture **Cyril HAZIF-THOMAS, directeur de l'EREB**, revient sur le désaveu en psychanalyse qui prend place entre la dénégation et le déni, expérience déconcertante où il s'agit de dire quelque chose de l'impossible. Or, « l'impossible c'est le réel » suivant la formule de Jacques LACAN. Face à la résistance lors d'une entrée en EHPAD il y a ainsi deux facteurs essentiels à retenir pour transformer cette résistance en réussite : la loyauté de tous les acteurs et le temps nécessaire pour dépasser les peurs.

Des vignettes vidéo de témoignages de résidents sur la thématique de la journée vont introduire avec pertinence les différents débats.

La table ronde du matin commence par une intervention de **Véronique TARDES, présidente de France Alzheimer 56** qui reprend la question du temps de l'acceptation encore plus importante dans le cadre de cette pathologie : il faut à la fois accepter sa maladie et le changement de vie. Pour les aidants, elle insiste sur le paradoxe d'une dépossession de la « charge » d'un proche, entre soulagement et culpabilité « puisqu'il n'y a pas d'autre solution ».

Florence GIRAUD, psychologue, souligne alors dans son intervention qu'il n'y a pas une entrée en EHPAD mais des entrées toutes différentes qui renvoient à chaque fois à l'histoire d'une famille. L'enjeu essentiel consiste à installer une nouvelle vie où le résident doit se réapproprier un chez-soi. (Référence à un ouvrage : *La vie en maison de retraite*)

Françoise LE BORGNE-UGUEN, sociologue, commence par rappeler que la force de l'éthique consiste à protéger les faibles mais qu'il y a bien un dilemme devant la représentation que l'on se fait de l'EHPAD : lieu de soins ou lieu de vie. L'insertion sociale dans le nouveau lieu de vie est essentielle mais il faut accepter qu'elle reflète le mode de vie sociale avant cette entrée : soit une intégration parfaite, soit une intégration plus nuancée où l'on défend sa vie privée, soit un certain retrait et une recherche du monde extérieur dont on se sent éloigné.

Pierre-Olivier DANINO, président du tribunal de Vannes, rappelle qu'il a exercé pendant 17 ans la charge de juge des tutelles et qu'il s'est toujours attaché à appliquer le principe juridique de l'autonomie de la volonté même pour les personnes placées dans une situation de dépendance. Il y a une liberté de décision à respecter pour une entrée en institution, il faut interroger le futur résident en essayant de bien comprendre ce qu'il souhaite. Le choix du lieu de résidence est un élément essentiel dans l'application du principe de la liberté de chacun, d'où l'importance du temps d'écoute de la part du mandataire. Il faut prévenir tout emprise psychologique sur des individus en état de faiblesse.

Dominique PIAN, philosophe, revient sur la question de la culpabilité à partir des analyses de Paul RICOEUR dans le tome II de la *Philosophie de la volonté*, intitulé *Finitude et culpabilité*. L'entrée en EHPAD retrouve pour les familles et les proches deux formes de culpabilité de la culture occidentale : la culpabilité tragique du modèle grec avec la dimension d'une fatalité inéluctable de ce qui doit se produire et la culpabilité biblique de la faute comme séparation du monde de l'innocence d'un paradis primitif. Il y a peut-être aussi une culpabilité rentrée chez le résident sous la forme d'un scrupule c'est-à-dire l'acceptation d'une nouvelle vie pour ne pas être à la charge de ses proches. Pour RICOEUR « le scrupule est la pointe avancée de la culpabilité »



Etycoz (suite): L'après-midi est consacrée à deux ateliers.

Le premier est l'étude de deux situations emblématiques d'une entrée en EHPAD : le déni de réalité et le désarroi.

Le déni de réalité concerne un mari âgé comme sa femme de 89 ans et qui n'accepte pas que l'état de santé de son épouse, atteinte de graves troubles cognitifs exigeant le passage à une autre forme de vie que le maintien à domicile. Il se refuse de voir l'épuisement des aidants. Les échanges entre les intervenants et avec la salle portent sur la question du travail d'équipe pour amener progressivement un changement de position du mari. C'est encore une fois la question de temps qui est essentielle en oubliant pas d'intégrer les positionnements différents des enfants du couple.

Le désarroi renvoie à l'étude de la seconde vignette où une femme de 95 ans, avec une maladie d'Alzheimer à un stade modéré, ne peut plus rester à son domicile à la suite des chutes répétées. Elle accepte très difficilement sa nouvelle vie même si son intégration en EHPAD est l'exemple type du « patient chuteur ». La discussion porte avant tout sur la double adaptation du résident à l'équipe et de l'équipe au résident avec à nouveau l'importance du facteur temps puisque seul un temps long autorise la construction d'un « chez soi ».



Le Télégramme

Samedi 24 septembre 2022

L'espace de réflexion éthique de Bretagne, le comité éthique Inter Ehpad du pays de Lorient et CAP autonomie santé se sont réunis, jeudi, dans le cadre d'une journée sur le thème de l'entrée en Ehpad.



Les professionnels s'interrogent sur l'entrée en Ehpad

Le deuxième atelier rassemble des professionnels d'EHPAD.

Se préparer et être accueilli en EHPAD est un processus complexe. Loin d'être une ligne droite ou une solution d'urgence : un accueil réussi est un accueil attendu, des rencontres entre l'équipe, la famille et la personne elle-même, y compris (et surtout) quand elle souffre de troubles cognitifs. Toutes les équipes savent qu'une entrée en urgence, au décours d'une hospitalisation, a son lot de difficultés tout au long de la vie de la personne dans la structure. Il est nécessaire d'être à l'écoute, de prendre du temps, de croiser les regards sans être dans un entre soi d'encadrants et d'administratifs. Ceci afin de tisser en amont un lien de confiance pour donner à la personne le sentiment d'être attendu dans son nouveau chez lui.

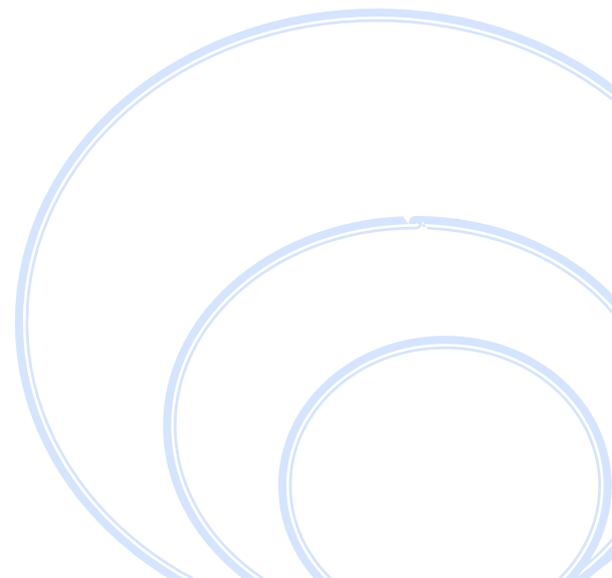
Cyril HAZIF-THOMAS conclut la journée par une brève synthèse des échanges en insistant sur la dualité classique d'intérêts entre la personne singulière et la société, dualité encore plus présente lors d'une entrée en EHPAD. Il n'y a pas d'opposition entre sécurité et liberté, toute personne est un sujet qui se projette dans le monde et construit sa représentation.

Élodie GLEMAREC pour ETYCOZ rappelle alors l'importance de la question du consentement chez les personnes âgées pour éclairer les différentes discussions du matin et de l'après-midi, consentement qui est le corollaire du « prendre soin ».

Séverine JUCHS et Delphine BOUTET remercient chaleureusement les participants et les équipes de Cap Autonomie Santé et du CEIE du Pays de Lorient pour leur investissement dans la préparation et la réalisation de la journée.

Dans l'attente de vous revoir sur une journée Ethique...

Retrouvez [en image la journée ETYCOZ](#)



Coordinations: Un été sous le signe de la fluidité

La période estivale a été marquée par des conditions tendues en termes de ressources humaines, tant en milieu institutionnel que pour le domicile, ce qui peut parfois compromettre une sortie d'hospitalisation, précarisée par une offre dégradée sur le territoire.

Afin d'anticiper ce type de problématique, le GHBS, l'HAD et Cap Autonomie Santé se sont associés pour mettre en œuvre une organisation qui aura permis de pallier le mieux possible les difficultés de certains retours à domicile.

Une instance de liaison hebdomadaire entre nos trois services a donc été mise en place afin d'ouvrir un espace d'échange autour de certaines situations, permettant d'anticiper les difficultés et

améliorer le parcours de l'usager.

Parallèlement, Cap Autonomie Santé a mené un recensement de l'offre disponible auprès des services d'aide à la personne, des EHPAD, et des résidences seniors, afin de mesurer les ressources en temps réel. Cette base de données, partagée avec le GHBS et l'HAD dans le cadre de la collaboration estivale mise en place, a fortement mobilisé les partenaires qui se sont impliqués afin de maintenir régulièrement à jour les informations les concernant.

Nous les remercions grandement pour leur investissement, qui a participé à la fluidité de cette organisation !

Une évaluation va être menée suite à cette collaboration, afin de tirer au mieux partie de ce mode de fonctionnement tripartite.

Situations complexes

En quoi ça consiste?

Lorsqu'un professionnel ressent de la complexité dans une situation, il peut faire appel à un coordinateur de parcours.

Après analyse des ressources existantes du territoire, ce coordinateur référent pourra proposer :

- ◇ Une évaluation de la situation dans sa globalité
- ◇ L'organisation de la coordination pluri-professionnelle (concertations, synthèse, etc...)
- ◇ L'élaboration d'un projet de coordination en recherchant la validation du médecin traitant
- ◇ L'organisation du suivi de la situation et sa réévaluation afin d'éviter la rupture du parcours de la personne.



Prochains Comités de Situations Complexes:

Plus que quelques places!

Sur Quimperlé: Le **05 Décembre**, dans les locaux de l'antenne Cap Autonomie Santé à Quimperlé.

Sur Lanester: Le **15 Décembre**, dans les locaux de l'antenne Cap Autonomie Santé de Lanester

*Vous êtes confronté à une situation complexe?
Sollicitez-nous en complétant [ce formulaire d'appui!](#)*

CAP AUTONOMIE SANTE

7 Rue Leon LAGRANGE

Téléphone : 02 97 30 00 00

Courrier : contact@capautonomiesante.bzh

SIRET : 841 084 445 00011

Retrouvez nous sur le Web!
Capautonomiesante.bzh



Retrouvez toutes les actualités des services de CapAS

En cliquant sur le logo



Le centre de coordination en cancérologie

Education Thérapeutique du Patient



Prévention et Promotions de la santé et
Les semeurs de santé